



FORMATION ARDEFA

L'agroalimentaire bas-normand recherche opérateurs qualifiés...

L'Ardefa, l'Agence régionale pour le développement de l'emploi et des formations dans les industries alimentaires, a lancé en mars 2008 une enquête afin de faire l'état des lieux des besoins de recrutement dans les entreprises agroalimentaires de Basse-Normandie (Orne, Calvados et Manche).

Le secteur agroalimentaire bas-normand est le premier employeur industriel de Basse-Normandie. Les filières lait et viande représentent 45 % des établissements et 62 % des effectifs salariés. L'Ardefa (l'Agence régionale pour le développement de l'emploi et des formations dans les industries alimentaires) est une association au service des institutions, des organisations professionnelles et des entreprises. Elle réalise un observatoire régional emploi-formation afin d'apporter aux professionnels des informations sur leur environnement et de proposer un outil d'aide à la décision pour l'intervention des politiques publiques à l'emploi et la formation. Elle propose des dispositifs d'appui et de conseils aux entreprises pour les accompagner dans la gestion de leurs ressources humaines (gestion prévisionnelle des emplois et des compétences). Enfin, elle assure la promotion des métiers liés à l'agroalimentaire. « L'objectif de l'enquête menée en 2008 correspondait à un besoin des organisations et des institutions pour faire l'état des lieux

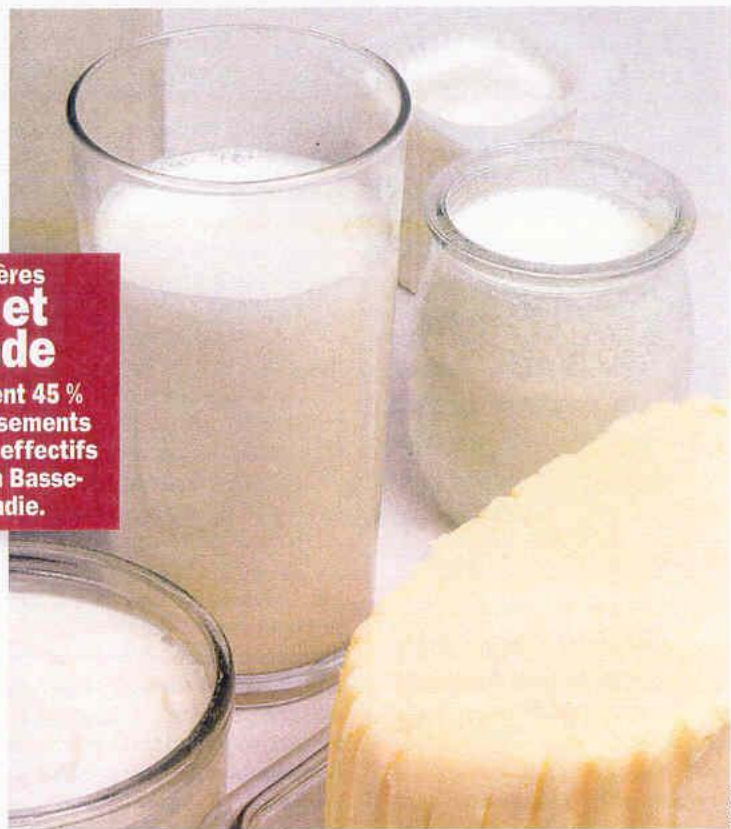
des besoins des entreprises en termes de recrutement. Notre mission vise à évaluer les tendances à court terme afin d'être en mesure d'utiliser de façon très réactive les dispositifs institutionnels (ANPE/Assedic/conseil régional) et aider les entreprises dans leur recrutement »,

explique Patrice Lemaitre directeur de l'Ardefa. Au total 122 industries alimentaires basse-normandes de plus de 20 salariés ont été sollicitées et malgré un faible retour, les résultats donnent la tendance : la fonction production est la plus concernée. Les prévisions de recrutement concernent pour 46 %, les opérateurs de production qualifiés, pour 23 % les conducteurs de machine et pour 12 % les conducteurs de ligne. « Le retour de réponse a été assez faible, certes, mais confirme les échanges quotidiens de l'Ardefa avec les entreprises qui mettent en avant les difficultés structurelles de recrutement de personnes qualifiées sur la fonction de production », précise P. Lemaitre. Tentons d'en décrypter les raisons.

Salaires peu attractifs et insuffisance de personnes qualifiées

« Deux explications fournies par les entreprises enquêtées à ce constat, premièrement le secteur manque de personnes qualifiées et deuxièmement les salaires de la filière agroalimentaire sont d'une manière générale moins attractifs que pour les autres secteurs », commente P. Lemaitre. Le tableau de bord réalisé en 2007-2008 sur l'emploi et la formation met en effet en évidence une différence de salaire horaire net entre les industries alimentaires (10,5 euros) et le secteur industriel (11,6 euros). Autre élément clé, la formation ! Depuis les années 2000, la tendan-

Les filières lait et viande
représentent 45 %
des établissements
et 62 % des effectifs
salariés en Basse-Normandie.



ce globale est à la baisse des effectifs de formation initiale agroalimentaire. - 47 % pour le niveau III (BTS/DUT), - 37 % pour les niveaux IV-V (Bepa, Bac Pro). (Sources : Base Reflet du Cereq). « Les organismes de formation semblent avoir beaucoup de mal à capter le public, il y a une désaffection pour ce secteur. Il faut lui redonner de l'attractivité », poursuit P. Lemaitre.

Quels sont les leviers pour inverser cette tendance ?

« Nous avons dans un premier temps une mission importante de communication à faire autour des métiers de l'agroalimentaire. Promouvoir l'image de métiers méconnus qui pourraient avoir a priori une mauvaise image », explique le directeur de l'Ardefa. « Nous essayons en parallèle de mobiliser les entreprises sur le management de leurs ressources humaines. Une

bonne gestion des ressources humaines doit conduire pour l'entreprise, à l'adéquation entre ses besoins et ses ressources actuelles et à venir. Elle nécessite dans un contexte économique tendu d'être en capacité optimale de recruter, d'intégrer et de fidéliser ses salariés », conclut P. Lemaitre. Pour illustrer ses missions, l'Ardefa a formé une douzaine de conducteurs de ligne cette année en partenariat avec des partenaires industriels, les Maîtres Laitiers du Cotentin et Alliance Océanique SAS. En parallèle, l'association propose des formations à la négociation pour les TPE (très petites entreprises), et propose des outils de diagnostics aux entreprises pour apprécier leur attractivité. L'Ardefa poursuit ses missions d'observation, de conseils, de diagnostics et d'accompagnement pour répondre avec réactivité aux besoins des entreprises.

Le site de l'Ardefa : www.ardefa.fr